

Le Cri du Sang

(suite de la 1re page)

demoiselle, de tuer ici, en quelques heures, plus de foudres et de canards que cette barque n'en pourrait porter. . . . Mais attention ! Etienne, ajouta-t-il en s'adressant à son fils, le jeune monsieur pourrait s'être réfugié de ce côté. Essayons !

Il se leva debout, et, formant un cornet de ses deux mains, il poussa un cri aigu, puissant, qui dut être entendu à une grande distance.

Mais vainement prêtèrent-ils l'oreille à la suite de cet appel. Le calme le plus profond régnait sur les eaux et dans les vastes palus qui s'étendaient jusqu'aux limites de l'horizon. Rien ne répondit, pas même l'écho.

Les bateliers parcoururent en criant ainsi les anses, les criques, les passages où le naufragé aurait pu se réfugier. Souvent, le père et le fils unissaient leurs voix pour les rendre plus perçantes ; Amélie elle-même joignait son timbre argenté aux sons graves sortis de ces robustes poitrines ; mais le résultat était toujours le même. Pas un cri ne répondait aux leurs, excepté parfois celui d'un plongeon effrayé dans la couche d'algues et de zostères. Partout le silence, l'immobilité ; et sans doute si des habitants de la rive remarquaient au loin cette lumière qui dansait à la surface de l'étang, s'il entendaient ces sons inarticulés perdus dans le vague des airs, ils croyaient qu'un feu follet voltigeait sur le marais, et que l'âme des morts mêlait ses gémissements aux derniers souffles de la tempête.

"Rien, de par le diable ! dit enfin le patron Poncet ; pour sûr, M. Adrien n'est pas de ce côté.

—Eh bien, alors, s'écria Melle de Norville avec un empressement fébrile, rendons-nous bien vite au Roquairol.

—Le Roquairol ! le Roquairol ! répliqua le pêcheur, dont le visage s'assombrit ; il n'y a pas de temps de perdu. C'est à peine si, dans une heure d'ici, nous pourrions en approcher de cinquante pas, tant le flot y court avec violence. . . Mais n'importe ! allons ! Etienne, mon garçon, ajouta-t-il en s'adressant à son fils, cède-moi les avirons. Il y aura assez à faire pour tous les deux, quand nous serons près de l'Ayysse ou du rocher ; repose-toi, c'est mon tour maintenant."

Le jeune marin obéit, et le père, prenant les rames, poussa la barque avec vigueur pour regagner le centre de l'étang.

Bientôt on se retrouva sur les eaux agitées et le mouvement saccadé du bateau rendit à Amélie ses terreurs. Etienne, qui venait de s'asseoir à son côté, la fit frissonner.

"Demoiselle, dit-il avec douceur, ne craignez rien. . . si nous chavirons, je vous sauverai ou je mourrai avec vous !"

Amélie murmura un remerciement timide.

"Il n'y a pas de quoi, murmura Etienne avec simplicité ; vous rendre service, ce serait encore rendre service à ce pauvre M. Adrien, car je sais combien il vous aimait !

—Quoi ! vous l'a-t-il dit ? demanda Melle de Norville d'une voix étouffée.

—A moi ? Comment un monsieur tel que lui m'aurait-il fait des confidences ? Mais je l'ai vu plusieurs fois avec vous, quand vous veniez vous promener sur la grève, et quelques mots qui lui sont échappés. . .

—Veille, Etienne ! cria le père ; nous ne devons pas être loin de l'Ayysse."

En effet, depuis un instant l'eau tourbillonnait avec plus de force autour de la barque, et on entendait un grondement sinistre à peu de distance. Le jeune marin ne parut pas remarquer ces symptômes effrayants.

"Ah ! demoiselle, reprit-il avec mélancolie, comment n'aurais-je pas deviné M. Adrien, quand moi-même je suis amoureux fou de la jolie Simone, la fille à la mère Martin ? . . . une belle créature, demoiselle, et qui me prendrait volontiers

pour mari, car elle est bien malheureuse chez elle. La mère Martin n'est pas tendre tous les jours ; elle bat quelquefois cette chère Simone, qui se tue à travailler pour la nourrir.

—Pauvre fille ! répliqua Melle de Norville en soupirant ; elle doit être bien malheureuse, en effet, si elle n'a pas l'affection de sa mère ! Eh bien, mon ami, pourquoi ne l'épousez-vous pas, puisqu'elle vous aime ?

—Eh ! le puis-je, demoiselle ? dit Etienne, qui parut près de pleurer ; je suis de la conscription maritime, cette année, et on veut que j'aie le servir le roi sur ses vaisseaux. Mais les gendarmes ne me tiennent pas encore ; qui consolerait Simone quand je ne serai plus là ? Aussi, je jure bien. . ."

Il n'acheva pas. La barque venait d'être saisie par la main d'un géant, et l'avant se souleva presque perpendiculairement, tandis que l'arrière s'enfonçait dans l'eau.

"Bâbord la barre !" s'écria le patron Poncet d'une voix contenue.

Etienne obéit avec une rapidité qui tenait de l'instinct. Aussitôt la barque s'abaisa par saccades et reprit sa position horizontale, quoiqu'elle bondit encore à la surface raboteuse de l'étang. Puis elle sortit du tourbillon qui avait pensé l'engloutir et vogua sur des eaux moins furieusement agitées.

Pendant cette crise, pas une parole n'avait été prononcée ; quand on se crut en sûreté, un souffle bruyant s'échappa de toutes les poitrines.

"Merci, bonne Vierge ! dit le patron Poncet ; nous l'avons échappé belle ; nous portions en plein sur l'Ayysse. . . Où avais-tu donc les yeux, Etienne, mon garçon ?"

Et il montra du doigt, à quelque distance de l'arrière, une espèce de renflement de la surface du lac. On eût dit d'un monticule qu'une ceinture d'écume brillante faisait reconnaître de loin dans la nuit ; c'était la source d'eau jaillissante, si redoutée des pêcheurs. Partout à l'entour, l'étang était soulevé par une force irrésistible qui y formait comme une nouvelle tempête.

"Voilà peut-être l'endroit fatal où Adrien a péri !" pensa Amélie, oubliant déjà le danger qu'elle venait de courir elle-même.

Etienne, dont la distraction avait été cause de cette fausse manœuvre, s'empressait de vider l'eau qui était entrée dans la barque. Sa besogne achevée, il vint prendre la seconde rame. A l'air grave et réfléchi des bateliers, Melle de Norville comprit qu'alors seulement la lutte contre les flots allait sérieusement commencer.

Une teinte blanche, d'abord, puis rose, envahissait le ciel du côté de l'orient. Des nuages, invisibles jusqu'à ce moment, apparaissaient dans les hautes régions de l'atmosphère, avec des franges violettes. Cependant, l'obscurité pesait encore sur les régions basses, et le petit fanal, ballotté à l'avant de l'embarcation, permettait seulement de voir à quelques toises autour de soi.

Tout à coup surgit du sein des eaux, comme une pyramide noire et irrégulière, le Roquairol, cet écueil redouté où Adrien de Laroyère avait dû venir la veille chasser aux flamants. La cime se dessinait nettement sur le ciel. Mais un bruit sourd, continu, semblable à des décharges précipitées d'artillerie, se faisait à sa base, sans qu'il fût possible encore d'en distinguer la cause.

On courut en droite ligne sur le Roquairol et bientôt Amélie elle-même put reconnaître que Poncet n'avait pas exagéré le danger d'approcher de ce lieu terrible. De hautes lames concentriques venaient s'abattre tour à tour sur le rocher avec fracas ; l'eau rejaillissait contre ses flancs à une hauteur considérable, puis retombait en écume, que la lame suivante lançait de nouveau contre les rocailles. L'écueil paraissait taillé à pic ; c'était à peine si quelques plantes marines, des cristes aux teintes glauques, des tamarins, des salicornes, végétaient dans ses humides anfractuosités. Ce tableau empruntait à la lumière fausse et blafarde, qui commençait

HEUREUSE ET EN BONNE SANTÉ

Une belle et jeune Canadienne Sauvée du Catarrhe des Poumons par la Pe-ru-na.



Mlle FLORENCE KENAH

Mlle Florence E. Kenah, 434 Maria Street, Ottawa, Ont., écrit :
 "Il y a quelques mois je pris un froid sévère qui attaqua mes poumons et dura avec tant de persistance que je m'en alarmai. Je pris des remèdes sans amélioration, et à la fin mes organes digestifs ne fonctionnaient plus, et ma tête et mon dos commencèrent à me faire souffrir beaucoup et fréquemment.
 "On me conseilla d'essayer la Peruna, et quoique j'eusse peu de foi j'étais si malade que j'étais prête à essayer n'importe quoi. Elle donna le soulagement désiré tout de suite, et je sentis que j'avais enfin la bonne médecine. En trois semaines j'étais complètement rétablie et ai joui d'une santé parfaite depuis.
 "J'ai maintenant la plus grande foi dans la Peruna."—F. E. Kenah.

Les femmes devraient prendre garde de contracter le catarrhe. Le vent froid, la pluie, la boue de l'hiver sont spécialement des causes d'affections catarrhales. Peu de femmes y échappent.

Aux premiers symptômes d'un froid, on devrait prendre de la Peruna. Elle fortifie le système contre les froids et le catarrhe.

La lettre suivante relate l'expérience d'une jeune femme avec la Peruna :

Mlle Rose Gerbing de Crown Point, Ind., est une femme du monde très populaire et elle écrit ce qui suit :

Dernièrement je fis une longue promenade en voiture dans la campagne, et étant trop légèrement vêtue je pris un mauvais rhume qui tomba sur mes poumons et dont je ne pouvais me débarrasser. J'avais beaucoup entendu parler de la Peruna pour les rhumes et le catarrhe, et j'en achetai une bouteille pour essayer.

Je suis heureuse de l'avoir fait, car elle me soulagea immédiatement. Il ne m'en fallut que deux bouteilles environ et je crus que c'était de l'argent bien dépensé.

"Vous avez une ferme amie en moi et non-seulement je conseille à mes amies d'en prendre, mais j'en ai acheté plusieurs bouteilles pour donner aux personnes trop pauvres pour en acheter, et j'ai remarqué que sans exception elle a guéri rapidement partout où elle a été employée."—Mlle Rose Gerbing.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres : Dr. Hartman, President of The Hartman Sanitarium, Columbus, Ohio.

à venir d'en haut, une teinte lugubre. De grands oiseaux de mer planaient autour du Roquairol, et leurs glapissements de sinistre augure ajoutaient encore à l'effroi qu'il inspirait.

Bientôt le patron ordonna à son fils de cesser de ramer.
 "Impossible d'aborder, dit-il après un moment d'examen ; le bateau chavirerait dix fois avant de toucher la roche, et, s'il la touchait, il serait brisé comme une coquille d'œuf. . . Il est trop tôt !"

Etienne lui-même fit un signe d'assentiment. Mais Amélie, qui comprenait moins le danger, ne se montra pas abattue :

"Courage ! mes amis, s'écria-t-elle ; songez que M. Adrien est là peut-être, à quelques pas de nous, et qu'un dernier effort peut le sauver !

—J'en doute, ma pauvre petite dame du bon Dieu, répliqua Poncet avec un accent de tristesse ; du reste, nous allons le savoir."

En même temps il poussa de nouveau son cri d'appel ; mais, cette fois encore, personne ne répondit. Etienne et Melle de Norville joignirent leurs voix à la sienne ; toujours même silence et même solitude.

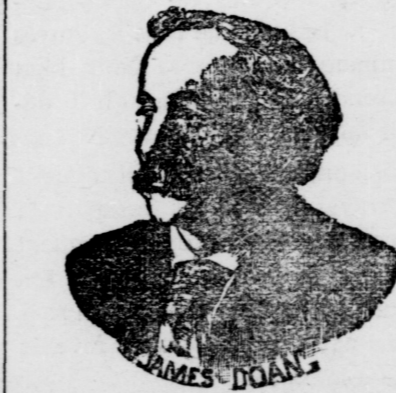
"Vous voyez, dit Poncet, il n'est pas sur le Roquairol. . . S'il y était, il a des yeux, il pourrait nous voir, il a des oreilles, il pourrait nous entendre ; il a une voix, il pourrait nous répondre. . . Il ne nous reste plus qu'à retourner à Balaruc.

—Oh ! de grâce, patron, ne nous éloignons pas, dit Amélie avec instances ; peut-être ce malheureux jeune homme se trouve-t-il épuisé de fatigue, transi de froid, mourant, incapable de parler. Le rocher doit être abordable sur quelque autre point.

—La demoiselle a raison, dit Etienne avec vivacité ; filons encore à bâbord, père, j'ai mon idée."

Il reprit sa rame et son père l'imita, uniquement par complaisance, car il n'attendait rien de bon de cette nouvelle tentative.

On manœuvra donc pour tourner



The Originator of

DOAN'S KIDNEY PILLS,

The original kidney specific for the cure of Backache, Diabetes, Bright's Disease and all Urinary Troubles.

Don't accept something just as good. See you get the genuine

DOAN'S

They cure when all others fail. Not a Cure All, but purely a Kidney Pill. 50c. per box, or 3 for \$1.25. All dealers or THE DOAN KIDNEY PILL CO. Toronto, Ont.

THE FAIRBANKS
 Gas and Gasolene Engines
 FOR ALL POWER PURPOSES
 BUILT IN ALL SIZES
 These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.
 SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.

Vertical Gas or Gasolene Engine, 1, 2 & 4 Horse-Power
 Fairbanks Standard Scales
 Valves, Pipe & Fittings,
 Mill Supplies, Machine Tools.
 THE FAIRBANKS COMPANY
 747 & 749 Craig St., Montréal.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.
 Steam Navigation Co's Wharf.
 CHARLOTTETOWN P. E. I.

LOBSTER SUPPLIES

Herring Nets, Cotton Twine, Rope, Salt, Bar Iron, Galvanised Sheet Iron, Etc.

At lowest prices.

Brace, McKay & Co., Ltd
 Summerside, P. E. I. January 8th 1903.

BARGAINS AT ALBERTON

Previous to stock-taking on 1st of February next, we will give special discounts on the following lines of goods :—

All Ladies' Dress Goods, 30 per cent off.
 Ladies' Cloth Jackets and Capes, one third off.
 Ladies' Skirts, Wrappers and Costume, 30 per cent off.
 Ladies' Waists, Blouses, 30 per cent off.
 Mens' and Boys' Reefers, Ulsters and Overcoats, one third off.
 Boots and Shoes, 30 per cent off.
 Fancy China ware and Toys, one third off

A LARGE ASSORTMENT OF JEWELRY IN GOLD-FILLED, ONE THIRD OFF.

Special prices in Furs, Robes, Kid Gloves, and Mitts and all Winter Goods. Above sale for cash or present pay.

DYER, WOODMANS & HUNTER
 ALBERTON